Un deuil dans le Corps enseignant

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **77 (1948)**

Heft 1

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Un deuil dans le Corps enseignant

Le corps enseignant fribourgeois a perdu, au mois de septembre dernier, un de ses membres émérites, à la mémoire duquel nous n'avons pas eu l'occasion, jusqu'ici, de rendre hommage. Il s'agit de M. Lucien Rossier qui, le 12 septembre, a rendu sa belle âme à Dieu, à Chapelle-sur-Oron, à l'âge de 83 ans. Une foule nombreuse et recueillie a accompagné au cimetière la dépouille mortelle de celui qui, pendant près de 40 ans, avait été l'instituteur aimé et respecté de cette école de garçons de Chapelle-Gillarens, à laquelle il avait donné tout son cœur et toute son âme de chrétien, à la foi vive, ardente et généreuse.

En sortant de l'Ecole normale, M. Rossier, originaire de Grandsivaz, s'était vu confier cette école, qui devait être plus tard le centre de sa vie. Il n'y resta pourtant pas longtemps, juste le temps marqué par la Providence pour y faire la connaissance de celle qui devait être l'admirable compagne de sa vie.

Il s'en vint ensuite à Villaz-St-Pierre, où il déploya son zèle et les capacités innées d'un excellent pédagogue. Si l'on peut juger l'arbre à ses fruits, il suffirait, pour le qualifier, de dire qu'il a eu pour élèves les deux inspecteurs Crausaz et l'inoubliable Mgr Dévaud, qui fut la gloire de notre *Alma Mater* et dont la vie entière fut consacrée à la formation intellectuelle et religieuse de notre jeunesse fribourgeoise.

Villaz-St-Pierre ne retint pas longtemps M. Rossier. Il revint bientôt à Chapelle, où l'attiraient ses affections familiales, pour y vivre une vie de dévouement complet, au service de sa commune et de sa paroisse.

Pendant 27 ans, il fut organiste et directeur de la *Cécilienne* de Promasens, où il montra ses goûts affinés pour la musique religieuse, et il se dépensa avec un zèle inlassable pour la beauté du culte sacré. Seuls ceux qui l'ont vu à l'œuvre peuvent dire la somme de fatigues, de persévérance, de patience et de bonté qu'il eut à surmonter pour franchir une longue distance par monts et par vaux et par tous les temps, afin d'assurer sa présence ponctuelle et régulière, aux répétitions et à tous les offices de la paroisse.

C'est dans sa foi profonde qu'il trouva sans cesse la force et le courage d'accomplir une tâche difficile, avec la plus grande perfection possible.

Quand, en 1922, il songea à prendre sa retraite, il eut la joie et la consolation de pouvoir confier sa classe tant aimée à son fils, M. Léon Rossier qui, depuis 25 ans, marche sur ses traces ; il eut la joie et l'immense consolation d'être entouré avec une affection bien méritée par les enfants d'une très nombreuse famille qui ont hérité les vertus d'un père et d'une mère foncièrement chrétiens ; il eut la joie de passer ses derniers jours au milieu d'une population qu'il avait en quelque sorte façonnée à son image et qui, reconnaissante, avait pour lui un véritable respect filial.

Il fut, dans toute la force du terme, un « bon et fidèle serviteur ». Ne l'oublions pas dans nos prières.

L. K.